

Naissance, gloire et mort des cuirassés

On considère que le premier cuirassé fut *Gloire* réalisé par le français Dupuy de Lôme en 1858. Il avait déjà réalisé *Napoléon*, premier vaisseau à hélice, en 1850 (il avait alors 34 ans !) mais *Gloire* n'était qu'un navire en bois recouvert de métal. DdL avait donc un précurseur, l'amiral coréen Li, qui avait réalisé le « bateau-tortue » pour repousser une invasion japonaise. C'était un bateau à rames entièrement fermé, sauf une rangée de sabords pour laisser passer les avirons. Il était fait de bois recouvert de métal et hérissé de pointes. Avec ce bateau, l'amiral fonça sur l'envahisseur et l'incendia sans craindre l'abordage.

Les anglais crurent trouver la panacée avec *Dreadnought* (en français *peur-de-rien*, le nom est tout un programme) en 1906. L'équation du cuirassé géant était alors fort simple : comme il est le plus long et le plus puissant, il est le plus rapide ; comme il est le plus gros, il porte les canons les plus gros, ceux qui portent le plus loin ; il peut donc toujours se mettre hors de portée des canons de l'adversaire, tout en gardant celui-ci à la portée de ses propres canons ; il peut toujours pilonner l'adversaire sans rien risquer. Les Allemands *Goeben* (en 1914) et *Bismarck* (en 1941) allaient invalider ce calcul trop simple, mais ce sont d'autres histoires.

En 1922, le traité de Washington tenta d'interdire la fatale inflation. Américains, Anglais et Japonais s'engagèrent à respecter les proportions de 5-5-2 entre leurs tonnages militaires. Ils s'interdisaient aussi de construire des navires de plus de 35000 t. Dès le début, tout le monde tricha. Les Anglais avaient déjà *Hood*, de 43000 t, lancé avant le traité (en 1918) ; ce navire très élégant était la fierté de la marine britannique, il faisait des démonstrations dans le monde entier (sans avoir jamais participé à une bataille), il n'était pas question de le mettre à la ferraille. Quand le traité expira, en 1930, il fut prolongé par le premier traité de Londres. En 1936, le second traité de Londres confirma les engagements et compléta le traité de Versailles, qui interdisait aux Allemands de construire un navire de plus de 35000 t. Dans les années trente, les allemands construisaient ouvertement *Tirpitz* et *Bismarck*, censés jauger moins de 35000 t, quand tout le monde savait qu'ils jaugeraient 42000 t à vide et 50000 t chargés pour la bataille. Dès 1936 les Japonais, qui n'avaient pas signé le second traité de Londres, construisaient 3 cuirassés : *Yamato*, *Musashi* et *Shinano*, chacun de 64000 t à 72000 t. Sachant qu'il faut au moins 2 ans d'études préliminaires pour construire un tel monstre, il était évident qu'ils avaient commencé sans attendre l'expiration du traité qu'ils avaient signé. C'est qu'une telle oeuvre est la preuve d'une maîtrise technique considérable, ce que chaque fière nation revendique ; en 1905, quand les Japonais écrasèrent la flotte russe à Tsushima, tous leurs navires avaient été construits à l'étranger.

Finalement ce sont les Français, qui n'avaient pas signé les traités, qui furent les seuls à respecter la limite de tonnage ; en 1939 la France possédait 5 cuirassés : *Dunkerque*, *Strasbourg*, *Provence* et *Bretagne* étaient à Mers-El-Kébir, *Lorraine* à Alexandrie. Tous les cuirassés de toutes nationalités furent coulés par des avions, bombardiers et torpilleurs, ce qui faisait du porte-avions le nouveau roi des mers, comme l'avaient bien démontré Pearl Harbour et Midway ... sauf que le nouveau roi était aussi vulnérable que l'ancien ! Il ne pouvait se déplacer qu'entouré d'une flotte nombreuse de navires plus petits, capables de décourager une attaque aérienne par leurs tirs combinés. *Yamato* avait succombé à l'aviation américaine en 1945, alors qu'il portait 150 bouches à feu anti-aériennes.

Plus récemment, pendant la guerre des Malouines (1982) les Anglais *Sheffield* et *Conveyor* furent coulés par les Argentins au moyen de missiles guidés *Exocet*, de fabrication française ; le rôle officiel de ces 2 navires était de détourner les missiles des porte-avions *Hermes* et *Invincible*, dont la flotte de protection ne comportait pas moins de 5 couches ! Maintenant, quand on dit « exocet » devant un marin anglais, on obtient la même réaction qu'avec « Mers-El-Kébir » devant un marin français.

Le dernier cuirassé en service fut l'américain *New Jersey*, définitivement désarmé en 1972. Avec le porte-avions *Charles De Gaulle* et le paquebot *France*, la France avait une guerre et une paix de retard.